

L'ARTICULATION DES FRONTIÈRES DE LA RECHERCHE ACADÉMIQUE POUR LES JEUNES CHERCHEUR.ES : ENTRE JUSTICE ET INCLUSIVITÉ

I-PRÉSENTATION GÉNÉRALE DES THÉMATIQUES

Entre les cadres méthodologiques prescrits, les obligations départementales, les réalités subventionnaires, la pression de rendement, les processus de publications combinés aux diverses réalités relatives aux trajectoires de vie de chacun.e, être un.e jeune chercheur.e universitaire à la fois responsable, inclusi.f.ve, légitime et respecté.e se pose comme un défi de taille. L'objectif général de ce colloque étudiant du Centre et laboratoire de Recherches Culture - Arts - Sociétés (CÉLAT) est d'échanger sur la question du rôle et de l'identité du/de la jeune chercheur.e dans la recherche académique. Cette thématique transversale vise à réunir des chercheur.es de différents domaines afin de remettre en question leur identité, leur représentation, leur fonction, leur légitimité et leur responsabilité au sein de l'Université et de la société. Cette édition du colloque étudiant invite à réfléchir à la recherche sous les spectres de la justice et de l'inclusivité. Nous encourageons particulièrement les personnes issues de divers groupes minorisés à nous soumettre des propositions de communication.

Aborder les diverses facettes de la justice épistémique en lien avec la production du savoir. Problématiser celle-ci dans ses définitions, ses contextes et son histoire, en réfléchissant aux procédés et aux stratégies méthodologiques. Le but est de favoriser la réduction des injustices épistémiques en révélant ou critiquant ses dernières. Aborder ses contextes et ses enjeux en fonction des domaines de recherche, en réfléchissant aux réalités vécues par les divers groupes qui les subissent et qui en bénéficient. Notre ambition est de faire valoir l'inclusivité comme élément essentiel de la recherche académique.

II-DÉFINITION DES THÉMATIQUES PROPOSÉES

Chacun des thèmes présentés ci-dessous pourra être abordé dans vos communications, au regard de votre propre parcours de chercheur.e et/ou de votre sujet de recherche à la maîtrise ou au doctorat. L'intention étant de faire dialoguer votre sujet de recherche avec votre propre expérience de chercheur.e et de faire s'

Les multiples enjeux identitaires et leurs articulation avec la recherche :

L'identité du/de la chercheur.e est un élément qui influence les étapes de son parcours de recherche (du choix du thème, des méthodes jusqu'aux transmissions des résultats). Comment les concepts de privilège et d'intersectionnalité ont un impact concret sur les recherches, autant du point de vue des chercheur.es que du point de vue des groupes étudiés? Comment les enjeux multiples liés à l'inclusion des groupes, des personnes marginalisées et leur implication dans la recherche peuvent permettre, notamment, de briser l'entre-soi ?

La place des chercheur.es selon les milieux sociaux :

Aborder les défis rencontrés en tant que chercheur.e (dans la vie personnelle et/ou académique), sous la forme de partages auto-ethnographiques, de récits de recherches, de tables rondes, d'animation d'ateliers de discussions ou de réflexions théoriques. Ventiler ou questionner le rôle social du/de la chercheur.e (utilité sociale), les difficultés de vulgarisation des travaux de recherche dans divers milieux (familial, universitaire, auprès des participants de la recherche) et les confrontations personnelles ou interpersonnelles en regard du métier de chercheur.e.

Questionner la place de la réflexivité :

Réflexions sur les bénéfices et les inconvénients d'intégrer la subjectivité du/de la chercheur.e dans la recherche et aborder les méthodes d'inclusion de cette subjectivité dans la recherche (hors-texte ou dans le texte), dans leur variété et dans l'ampleur de la réflexivité vis-à-vis de la recherche elle-même.

Transferts de connaissances et reconnaissances :

Réfléchir sur les transferts de connaissances possibles selon les milieux et sur la pertinence de ces transferts. Repenser le concept de la reconnaissance lié au rayonnement de la recherche scientifique et au sentiment de légitimité du/de la chercheur.e : auprès de qui souhaite-t-on être reconnu et quelles sont les motivations derrière les besoins de cette reconnaissance?

Rapports entre légitimité de la recherche et subventions :

Étudier le rapport entre la légitimité sociale et scientifique d'une recherche d'abord et ensuite entre ces légitimités et l'accès aux subventions ainsi qu'à la recevabilité de la recherche vis-à-vis des pairs. Aborder les enjeux économiques qui peuvent influencer les choix des sujets de recherche, des méthodologies et milieux de recherche. Explorer le passage presque obligé du/de la chercheur.e vers le financement de sa recherche : comment cela peut mettre en lumière des inégalités, des rapports de pouvoirs et remettre en question la légitimité actuelle de la recherche ?

III-FORMAT DU COLLOQUE

L'une des ambitions premières de cette rencontre tend à questionner le format même du colloque étudiant. Nous souhaitons appréhender ce nouveau temps de mise en commun inter-universitaire comme un espace expérimental de discussions et d'échanges afin de partager nos expériences de recherches, thématiques, approches et méthodologies pour enrichir nos pratiques et réflexions respectives. Réarticuler et déconstruire ce moment de mise en commun tend à concevoir le colloque étudiant comme un espace ouvert et bienveillant se présentant comme un outil pour les participant.es. La motivation est alors de se placer à contre courant des exigences (de représentations, de rendements, de fréquentations, de participations) et des conventions des formats classiques universitaires (panels, facilitateur-ice, durée et formats des présentations) afin de revenir à l'idée de rayonnement qu'induisent des rencontres de ce type. À l'instar d'un centre interdisciplinaire comme le CELAT, nous souhaitons envisager ce prochain colloque comme un lieu transdisciplinaire, dans le fond comme dans la forme, dans lequel les présentations, les champs, approches et thématiques transcendent les frontières des disciplines ainsi que les restitutions de recherche. L'objectif est ainsi de valoriser les différents formats de recherche (recherche création, intervention, action, etc.), de récits (du/de la chercheur.e et/ou des participant.es à la recherche) et de savoirs, dans une dynamique de pluralité des savoirs (situés, profanes, expérientiels, académiques, etc.) et des modes de transmissions (productions alternatives émanant d'une recherche universitaire). Nous souhaiterions recevoir des propositions de communications qui puissent intégrer ces réflexions théoriquement, mais aussi formellement (communications à plusieurs voix, performées, productions médiatiques, etc.)

IV-MODALITÉS D'ENVOI DES PROPOSITIONS

Les propositions de communication doivent être envoyées à l'adresse suivante : colloquecelat2020@outlook.com

Chaque proposition doit faire entre 250 et 300 mots, et doit inclure les informations suivantes :

- 1) nom et prénom,
- 2) titre de la communication,
- 3) université d'attache
- 4) discipline,
- 5) niveau d'étude (2e ou 3e cycle)
- 6) le directeur ou la directrice de recherche
- 7) 3 à 5 mots-clés
- 8) comment le/la chercheur.e souhaite être présenté.e dans la promotion future du colloque.

Toute proposition doit nous être soumise au plus tard le **lundi 7 février 2020**. Les réponses des propositions retenues seront faites le **lundi 17 février 2020**. Pour respecter le format inclusif du colloque et les formes variées des propositions encouragées, les communications au colloque seront articulées entre elles en fonction des thèmes, des idées et des approches. Les participant.es retenu.es seront donc également informé.es sur l'articulation de leur proposition à d'autres propositions et pourront commenter sur ces articulations le temps venu.

Le colloque aura lieu à Montréal (lieu à confirmer) entre le **11 et 13 mai 2020** (les dates seront également précisées prochainement).

RÉFÉRENCES:

- Bachelet**, J.-F. (2003) *L'Université impossible. Le savoir dans la démocratie de marché*, Bruxelles, Édition Labor
- Bourdieu**, P. et Wacquant (2014). *Invitation à la sociologie réflexive*, Paris : Seuil.
- Berthelet**, C. (2014). *Le langage n'est pas neutre : petit guide de féminisation féministe*. FéminÉtudes Hors-série, 9, [En ligne] Récupéré le 9 janvier 2020 https://iref.uqam.ca/upload/files/Guide_texte_suivi_diffusion_avec_liens_21.pdf
- Charaudeau**, P. (2010). *Pour une interdisciplinarité 'focalisée' dans les sciences humaines et sociales*. Questions of Communication, 17, 195-222
- Greenberg**, J. et J. A. **Colquitt**, (2005). *Handbook of organizational justice*, New York : Psychology Press, Taylor & Francis Group.
- Groulx**, L.-H. (1994). *Liens recherche et pratique : les thèses en présence*, Nouvelles pratiques sociales, 7 (2), 35-50.
- Krog**, A. (2011). *In the Name of Human Rights. I Say (How) You (Should) Speak (Before I Listen)*. [Chapitre de livre]. Dans N. K. Denzin et Y. Sessions Lincoln (éd.) *The Sage Handbook of Qualitative Research* (p. 381-385) Los Angeles : Sage Publications
- Lagrave** R.-M. (1990) *Recherches féministes ou recherches sur les femmes ?*. *Actes de la recherche en sciences sociales*, Masculin/féminin-1, (83), 27-39.
- Lamy** E. et S. **Terry**, (2006). *L'autonomie scientifique face à la mercantilisation. Formes d'engagement entrepreneurial des chercheurs en France*, *Actes de la recherche en sciences sociales*, 4(164), 23-50.
- Moonney**, C. (2005) *The Republican War on Science*, New York : Basic Books.
- Moulin**, S. (2016), *Inégalités Mode d'emplois : L'injustice au travail au Canada*, Montréal : Presses de l'Université de Montréal.
- Nowotny** H. et al. (2001) *Re-Thinking Science*, Cambridge : Polity Press
- Ogien**, A. (2016). *Réflexivité de l'acteur, réflexivité de l'action, réflexivité de l'analyste. Les règles de l'enquête ethnométhodologique*. Occasional Paper 36 CEMS- Institut Marcel Mauss, 1-12
- Olivier de Sardan**, J.P. (2000). *Le "je" méthodologique. Implication et explicitation dans l'enquête de terrain*, *Revue française de sociologie*, 41(3), 417-445.
- Ramognino**, N. (2009) *Pratiques de la recherche sociologique et éthique*. *Les Cahiers de recherches sociologiques*, (48), 45-63
- Rhéaume**, J. (2007). *L'enjeu d'une épistémologie pluraliste*. [Chapitre de livre]. Dans V. De Gaulejac (éd.) *La sociologie clinique* (p. 57-74) Toulouse : ERES
- Soulé** B. (2007). *Observation participante ou participation observante? Usages et justifications de la notion de participation observante en sciences sociales*. *Recherches qualitatives*, 27(1), 127-140.
- Spivak**, G. C. (2006). *Les subalternes peuvent-elles parler ?* Paris : Éditions Amsterdam.
- Thiry** L. (2004), *La Science et le chercheur. Les chemins du doute*, Bruxelles : Éditions Labor
- Tedlock**, B. (1991). *From Participant Observation to the Observation of Participation: The Emergence of Narrative Ethnography*. *Journal of Anthropological Research*, 47(1), 69-94.